

Photo : Blandine Soulage

Léa COLLET

→ Musée des Tissus et des Arts décoratifs

Née en 1989 à Lyon, France
Vit et travaille à Paris, France

Jardins Partagés

Technique : Installation immersive avec plusieurs écrans, vidéos, sons, odeurs, sculptures et éléments naturels (plantes, fleurs, coquillages, pierres, galets, etc.).
Les vidéos ont des durées différentes, de 5 à 55 secondes.
Date de création : 2026
Emplacement : Musée des Tissus, intérieur

DESCRIPTION

Jardins Partagés nous fait entrer dans un jardin imaginaire. L'installation est composée de plusieurs éléments :

- 18 écrans de tailles et de formats différents ;
- des vidéos ;
- des sculptures ;
- des céramiques imprimées en 3D ;
- des plantes imaginaires ;
- des coquillages, des fleurs et d'autres éléments naturels transformés ;
- de grandes structures métalliques, qui ressemblent à des paravents ou à des arches ;
- une composition musicale ;
- une composition d'odeurs, diffusée dans la salle.

Les écrans sont disposés dans l'espace comme des sortes de petites capsules. Le visiteur peut se déplacer et choisir ce qu'il regarde. Dans les vidéos, on voit des enfants, des adolescents et des personnes âgées qui ont participé au projet. Ils racontent l'histoire d'un jardin imaginaire ou oublié. Ils parlent aussi à la place des éléments du jardin, comme les pierres, les cailloux, les plantes et les coquillages. Ils racontent d'où viennent ces éléments et pourquoi ils sont là.

Les paroles des vidéos viennent de plusieurs sources :

- des écrits de Gustave Humbert, un botaniste lyonnais reconnu ;
- des informations sur Jules Senis Mir ; un maçon et jardinier autodidacte ;
- des paroles dites pendant les ateliers ;
- des textes écrits par Léa Collet elle-même.

Léa Collet a utilisé les archives visuelles d'un manuscrit inachevé de Gustave Humbert. À partir de ces archives, une IA a été entraînée pour créer de nouvelles plantes. Ce sont des plantes imaginaires. Elles ressemblent à des spécimens de plantes que l'on pourrait observer dans un laboratoire, mais avec des formes qui font penser à des créatures extraterrestres. Léa Collet a ensuite transformé ces formes en céramiques grâce à l'impression 3D. L'IA ne crée pas seulement des images. Elle génère aussi des voix à partir des écrits de Gustave Humbert et de Jules Senis Mir. Grâce à ces voix, les pierres, les plantes et les matières du jardin peuvent « parler ». L'histoire n'est pas racontée de façon linéaire. Elle est plutôt fragmentée, avec plusieurs voix, plusieurs sources et plusieurs récits qui se mélangent.

ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE

1. Le jardin Rosa Mir

Léa Collet s'inspire du jardin Rosa Mir, situé à Lyon, dans le quartier de la Croix-Rousse. Créé par Jules Senis Mir, ce jardin est le fruit d'une promesse faite par celui-ci après avoir été atteint d'un cancer : s'il guérissait, il construirait un jardin. Il consacra ainsi les 25 dernières années de sa vie à sa réalisation. Le jardin est dédié à sa mère et à la Vierge Marie.

2. Le travail avec des groupes

L'artiste a organisé des ateliers avec différentes générations.

Les participants ont réalisé :

- des collages ;
- des discussions ;
- des observations du jardin ;
- des expériences autour des plantes ;
- des exercices sur les odeurs, avec des parfumeuses ;
- des exercices avec le corps, accompagnés par une chorégraphe

Tous les collages ont été numérisés. Ils font maintenant partie d'une base de données utilisée pour le projet.

Au total, environ 70 personnes ont participé au projet. Cela compte les enseignants et les personnes qui ont accompagné les ateliers.

Le projet est participatif et intergénérationnel. À Monaco, des collégiens explorent le Jardin Exotique et découvrent les plantes avec les jardiniers. À Lyon, Léa Collet travaille avec des enfants, des adolescents et des personnes âgées autour du Jardin Rosa Mir. Ils partagent leurs expériences et leurs souvenirs de jardins et de plantes. Ces différentes expériences sont ensuite intégrées à l'œuvre. Les images réalisées à Monaco et à Lyon apparaissent dans l'installation, tandis que les plantes imaginaires créées par l'IA apparaissent dans les images du jardin de Lyon.

3. La science-fiction

Dans son installation, la nature et la technologie sont mises en relation. La technologie permet de donner une forme physique à des plantes qui n'existent pas dans la nature.

CONTEXTE

Jardins Partagés est une œuvre créée pour la Biennale de Lyon 2026. Elle est coproduite avec le Nouveau Musée National de Monaco. Ce travail fait partie d'une résidence dans des écoles et d'une résidence de création numérique, en 2025.

RÉFÉRENCES

1. Les formes d'intelligence

L'œuvre de Léa Collet évoque 3 formes d'intelligence :

- l'intelligence des plantes et du vivant ;
- l'intelligence artificielle ;
- l'intelligence humaine.

Pour Léa Collet, ces différentes formes d'intelligence sont mises en relation, sans qu'une soit présentée comme plus importante que les autres.

Elle s'intéresse particulièrement au dialogue entre :

- l'intelligence du vivant ;
- l'intelligence collective, c'est-à-dire celle d'un groupe ;
- l'intelligence artificielle.

Elle appelle cette relation entre différentes formes d'intelligence une « affectivité augmentée ».

L'artiste s'intéresse aussi à une autre utilisation de l'intelligence artificielle. Aujourd'hui, l'IA générative cherche souvent à créer des images qui ressemblent à la réalité. Léa Collet veut plutôt utiliser l'IA pour créer de nouveaux récits imaginaires et des choses qui n'existent pas. Elle imagine même une intelligence artificielle construite collectivement : un groupe de personnes pourrait apporter progressivement ses propres données pour participer à sa création.

2. Autres inspirations de l'artiste

- L'éducation comme pratique de la liberté de Bell Hooks, publié en 2019. L'ouvrage s'intéresse au rôle de l'éducation dans les rapports de pouvoir et défend une éducation qui favorise l'émancipation et la liberté.

- Anna Tsing, une chercheuse en anthropologie. Elle étudie comment reconstruire des mondes après des périodes de crise. Son travail inspire Léa Collet à donner une place aux plantes et aux êtres non-humains.

DÉFINITIONS	Botanique queer : C'est une façon d'appliquer les théories queers au monde des plantes. Cette approche montre que les plantes peuvent inspirer des façons différentes de vivre : la résistance, la fluidité, la diversité. Contre-récit : Une histoire qui propose un autre point de vue que le récit habituel ou dominant. Anthropocentrisme : L'anthropocentrisme consiste à considérer l'être humain comme le centre du monde et comme la forme de vie la plus importante.
MOTS CLÉS	Expérience collective ; Anthropocentrisme ; Documentaire dimension; Intergénérationnel ; Mémoire ; Futur ; Botanique ; Jardin ; Écosystème ; Hybridation ; Science-fiction ; Contre-récits ; Intelligence collective ; Intelligence du vivant ; Intelligence artificielle ; Hybridation ; Taxonomie

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire	●	Pistes possibles : - Regarder les plantes imaginaires et imaginer à quoi elles pourraient servir - Comparer les plantes de l'œuvre avec les plantes que les enfants connaissent chez eux ou à l'école - Raconter une petite histoire à partir d'une vidéo
Collège	●	Pistes possibles : - Expliquer ce qu'est une intelligence artificielle - Parler des différentes générations présentes dans les vidéos : pourquoi Léa Collet a-t-elle demandé à des enfants et à des personnes âgées de raconter leurs souvenirs ? - Question : Pourquoi faire parler des plantes, des pierres ou des coquillages ? - Histoire de Jules Senis Mir, un homme qui a construit un jardin seul, pendant 25 ans
Lycée	●	Pistes possibles : - Questions liées à l'intelligence artificielle, l'anthropocentrisme, l'intelligence du vivant et la botanique queer, le contre-récit... - Discuter du choix de créer des « contre-récits » et de la place de l'intelligence artificielle dans la création artistique
Tout public	●	Déambulation libre dans l'installation, puis choisir un écran ou un élément et décrire ce qu'il évoque
Adultes exclusivement	●	- Idem. (Lycée & tout public) - Approfondir les références de l'œuvre : Jardin Rosa Mir et Gustave Humbert
Accessibilité	●	- Élément sonore : l'œuvre comprend des voix. Pour les personnes sourdes ou malentendantes, ce serait utile de proposer des sous-titres ou un support écrit du contenu des vidéos. - Élément olfactif : une odeur est diffusée dans la salle. Ce point est à signaler aux visiteurs sensibles aux odeurs. - Élément visuel : pour les personnes malvoyantes ou aveugles, un dispositif de description orale pourrait être envisagé.